

La puissance et l'effacement. Destin du catholicisme breton (fin XIX^e-début XXI^e siècle)

Matthieu Brejon de Lavergnée



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/8306>

DOI : 10.4000/abpo.8306

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 22 mars 2023

Pagination : 193-194

ISBN : 978-2-7535-9377-0

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Matthieu Brejon de Lavergnée, « *La puissance et l'effacement. Destin du catholicisme breton (fin XIX^e-début XXI^e siècle)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 130-1 | 2023, mis en ligne le 22 mars 2023, consulté le 02 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/8306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.8306>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

introduction à la réflexion sur la problématique du retard breton, qui sera centrale au ^{xx}e siècle. Et l'ouvrage de Jean Martin prouve bien que les Côtes-du-Nord, un département rural sans pôle urbain majeur, forment de ce point de vue un observatoire particulièrement adapté.

Samuel GICQUEL

Yvon Tranvouez, *La puissance et l'effacement. Destin du catholicisme breton (fin ^{xix}e-début ^{xx}e siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, collection « Histoire », 2022, 237 p.

Yvon Tranvouez préparerait-il son testament intellectuel ? À l'époque des hommages universitaires qui réunissaient en un volume souvent disparate les disciples d'un même maître a-t-il succédé un nouvel usage, celui du recueil par le professeur émérite lui-même de ses propres œuvres. Il en ressort un indéniable avantage : celui de donner à lire des textes devenus difficiles d'accès, présentant une certaine cohérence intellectuelle et, plus encore comme dans le présent cas, une réflexion renouvelée à la faveur de mises en perspective développées en introduction et en conclusion. Un fort utile index complète le tout. Après donc *L'ivresse et le vertige. Vatican II, le moment 68 et la crise catholique (1960-1980)*, paru chez Desclée de Brouwer en 2021, le maître brestois nous offre une nouvelle moisson en neuf chapitres, avant et après la fameuse « crise », permettant de renouer le fil autour de deux « moments » qu'il identifie, « 1905 » et « cent ans après », soit l'apogée du catholicisme breton révélé par son affrontement avec l'anticléricalisme et son actuelle marginalisation.

Comprendre comment Dieu a changé en Bretagne est l'objet de cet ouvrage, pourquoi les puissants recteurs bas-bretons ne ressemblent-ils plus guère aujourd'hui qu'à des employés (paupérisés) du Crédit agricole, comment l'emprise catholique s'est-elle effacée dans une quasi-indifférence générale au sein de l'une des régions où elle semblait la mieux assurée, pourquoi le conformisme social est-il de n'être plus catholique là où il était jusqu'alors naturel de l'être, que révèle le passage d'un catholicisme (majoritaire) de pratiquants à un catholicisme (minoritaire) de supporters, que penser de la patrimonialisation des lieux de culte et de la réduction de la religion à une émotion esthétique : voilà une série de « phénomènes stupéfiants » auquel Y. Tranvouez nous invite à réfléchir. Le cadre breton de l'enquête vaut à la fois pour lui-même : il intéressera particulièrement les lecteurs de notre revue qui s'étrangleront peut-être en lisant que le catholicisme breton est avant tout un « mythe mobilisateur » ! Mais il sert aussi d'observatoire pour réfléchir à de plus vastes échelles, de notre rapport – ou absence de rapport – personnel à la religion, historiquement situable, à ce qui se joue en France et dans le monde occidental depuis les années 1960.

Bien que les nouvelles de Dieu semblent franchement mauvaises au regard tant de l'effondrement du catholicisme comme pratique que du contexte actuel de révelations d'abus sexuels et spirituels dans l'Église, Y. Tranvouez ne nous en invite pas moins, en « professionnel de la démolition » tout autant qu'en maniaque de la précision et en amoureux de la nuance, à une série d'études de cas qui permet d'appréhender avec un peu moins de vertige les questions que l'on vient de rappeler. Il serait vain de vouloir les résumer mais le lecteur se trouvera avec beaucoup d'intérêt plongé au cœur de la civilisation paroissiale qui fut celle du catholicisme breton d'autrefois, moins monolithique qu'il n'y paraît comme le démontre justement l'auteur. Du vicaire de campagne à l'évêque, des jeunes des patros aux élites catholiques, tous n'avaient pas forcément la même idée de la religion qu'ils voulaient

vivre, du rapport au temps et l'histoire, à la langue et à l'identité régionale, aux représentants du pouvoir clérical comme civil. Tout n'est pas non plus que décomposition accélérée dans le deuxième moment considéré par Y. Tranvouez, surtout sous l'angle de la gestion d'un patrimoine religieux pléthorique que personne ne se résout vraiment à abandonner au seul statut de « réserve identitaire ». L'auteur invite les chercheurs à s'intéresser davantage aux années 1980-2010, encore négligées tant en raison de leur proximité que parce que l'on a peut-être trop considéré que la liquidation s'était jouée dans les années 1970. Et puis, « en quoi croient les Bretons qui ne croient plus en Dieu ? » Que peut-on dire de ceux qui tiennent encore à lui, à ses saints et ses autels ? On ne saurait trop souhaiter qu'Yvon Tranvouez participe ici encore à l'aventure intellectuelle et historiographique qu'il a si bien nourrie jusqu'ici, tout à la fois *Breiz* et *Feiz*.

Matthieu BREJON DE LAVERGNÉE